



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de DELOFFRE (Frédéric), GILOT (Michel),
« Avant-propos », *Journaux et œuvres diverses*, MARIVAUX,
p. I-II

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1523-4.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1523-4.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2001. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

ON s'est proposé, dans ce volume, de présenter tous les écrits de Marivaux de caractère moral et critique. Parmi ceux-ci, seul *le Miroir* a été édité conformément aux exigences actuelles. Paul Bonnefon avait bien, en 1921, publié un texte correct du *Spectateur français* dans la collection des *Chefs-d'œuvre méconnus*, mais il ignorait l'existence des feuilles originales et n'a pas soupçonné la révision que Marivaux avait fait subir à son œuvre pour lui donner sa forme définitive. D'autres morceaux, inclus dans le recueil des *Œuvres complètes* de 1825-1830, n'ont pas échappé aux corrections arbitraires de l'éditeur Duviquet; et c'est ce texte infidèle qui a été reproduit, à l'état de morceaux choisis, dans les *Romans et Récits de Marivaux* de la Bibliothèque de la Pléiade. La présente édition reproduit le texte voulu par Marivaux. Lorsqu'un premier état a existé, on le trouvera sous forme de variantes. Le travail de l'écrivain, tel qu'il ressort des corrections, apparaîtra peut-être, pour les *Lettres au Mercure* et le *Spectateur français*, comme une révélation.

Laissant de côté les œuvres romanesques et burlesques antérieures à 1717, qui feront l'objet d'une publication séparée, nous donnons ici, suivant l'ordre chronologique, dans une première section, les articles publiés par Marivaux dans le *Mercure de France* de 1717 à 1720; dans les trois sections suivantes, les trois journaux qu'il a rédigés seul, le *Spectateur français* (1721-1724), l'*Indigent philosophe* (1727), le *Cabinet du philosophe* (1733-1734); enfin, dans la cinquième et dernière section, les discours qu'il a prononcés à l'Académie, les articles qu'il a fait paraître dans le *Mercure*, ainsi que les quelques lettres de lui qui nous sont conservées et son testament.

Outre le relevé complet des variantes propres aux éditions contemporaines et des notes, qui composent un commentaire étendu du texte, chaque morceau est précédé d'une notice particulière. L'*Appendice* groupe les documents relatifs à chaque publication : bibliographie et jugements contemporains — ces derniers relevés d'une façon aussi exhaustive que possible. Un *Glossaire* comprend tous les emplois de termes qui pourraient faire difficulté ou présenter un intérêt particulier : il y sera renvoyé par des astérisques précédant les mots concernés; une *Note*

grammaticale regroupe les traits originaux de la grammaire de Marivaux. Enfin, un *Index*, inspiré de ceux que l'écrivain a composés ou fait composer lui-même pour ses *Œuvres morales*, renvoie aux noms propres cités dans le texte ou en note, ainsi qu'aux principaux thèmes traités.

Conformément aux principes adoptés pour les autres éditions de Marivaux dans les Classiques Garnier, nous avons modernisé discrètement la ponctuation, en prenant garde de ne pas l'alourdir inutilement. L'orthographe a été également rectifiée : il n'y avait aucun intérêt à écrire *aimoit* un mot que Marivaux prononçait déjà *aimait*. En revanche, on a respecté sa pratique en ce qui concerne l'accord des participes passés, car cette pratique est assez caractéristique, dans son apparente incohérence, pour constituer un critère d'attribution entre un texte de Marivaux et un texte de Prévost ou de Desfontaines, par exemple.

Deux spécialistes de Marivaux, William Wrage et Mario Matucci nous ont permis d'utiliser leurs travaux portant, pour M. Matucci, sur *le Miroir*, pour M. Wrage sur *le Spectateur français*. Les notes dont nous leur empruntons le contenu seront signalées respectivement par un W et un M entre parenthèses. En outre, M. Wrage a joué un rôle important dans l'établissement du texte du *Spectateur français* et le relevé des variantes. Tout l'essentiel de son travail, non publié, a passé dans le nôtre. C'est un exemple insigne de la collaboration qui s'est instaurée, dans le monde entier, entre les chercheurs qui s'occupent de Marivaux.

Il nous reste à remercier la Caisse des Lettres, dont le généreux concours rend possible la publication de cet ouvrage, et permettra, nous l'espérons du moins, de mener à son terme, dans d'assez brefs délais, l'édition des œuvres complètes de Marivaux.